



Chapitre 21 : Un héritage de contes et d'étoiles

Par Auteur_sans_nom

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Niché à l'orée des marécages nébuleux et inhospitaliers de Torséchine, s'élevait un modeste village, rongé autant par l'effritement du temps que par la morsure cruelle de la pauvreté. Plus hameau qu'agglomération, Culterrier se dressait en un enchevêtrement d'édifices décrépits et de chemins désordonnés, distillant une misère indélébile de chaque galet usé par les siècles. Les demeures, aux toits affaissés et aux murs détrempés par l'humidité persistante, s'inclinaient d'une manière périlleuse, comme pliées sous le poids oppressant de l'oubli. Des jardins autrefois gorgés de vie étaient maintenant submergés par des herbes folles, leurs terres détrempées semblant verser des larmes silencieuses pour une grandeur disparue. Les habitants du lieu, les corps et âmes mordus par la vie impitoyable, ressemblaient en tous points à leur triste décor. Les stigmates d'une existence cruelle à Velen se lisaient sur leurs corps marqués par la maladie, des oreilles amputées aux os saillants sous une peau malade, offrant un tableau tragique de résilience épuisée. Cependant, un vieil homme semblait se démarquer de cette cohorte de misère. Thorian, bien que portant les fardeaux de l'âge, projetait une vigueur indomptée. Ses épaules, jadis robustes et fortes, s'étaient courbées au fil du temps, donnant à sa silhouette une voûte caractéristique. Et pourtant, il émanait de Thorian une solidité indéniable, comme si les assauts des années l'avaient renforcé plutôt qu'affaibli. Sa peau, telle une carte de parchemin, racontait le récit d'une existence forgée par l'épreuve et l'adversité. Ses mains, rudes et usées, parlaient de décennies de labeur, ayant nourri la terre, pêché dans les eaux stagnantes de Torséchine et bâti le havre modeste qu'il appelait maintenant sa demeure. Son visage, sillonné de rides profondes comme des rivières sur un paysage montagneux, arborait des yeux bleus aussi tumultueux que la mer sous une tempête. Ces fenêtres de son âme reflétaient une résilience et une sagesse indomptables, nuancées par une mélancolie douce et lointaine. Son nez aquilin s'intégrait parfaitement à sa face robuste, tandis que ses lèvres, bien que creusées de sillons profonds, conservaient la capacité de se mouvoir en un sourire bienveillant. La chevelure grise de Thorian, rebelle et insoumise, s'étendait jusqu'à ses épaules, et sa barbe, tout aussi grise et épaisse, encadrait son visage comme une auréole argentée, lui conférant une dignité austère. L'image qu'il offrait était celle du sage, portant les stigmates du temps avec une sorte de fierté tranquille. Malgré son grand âge, Thorian émanait une vitalité que la dureté de l'existence n'avait pas réussi à éteindre. Sa présence était un phare réconfortant dans la tumulte du monde, un roc inébranlable au sein du chaos environnant.

Dans la quiétude de cette soirée estivale, Thorian savourait, comme à son habitude, les rares moments de paix et de sérénité que lui offraient les premières heures de la nuit, des instants sacrés partagés avec Draven, son jeune petit-fils. Le garçon, un petit bout d'homme de sept ans, portait en lui une curiosité vorace qui formait un contraste frappant avec le sombre

paysage de Culterrier. Ses yeux azuréens éclatants trahissaient son enthousiasme pour les contes de son grand-père, des récits qui allumaient une étincelle d'espoir au cœur des ténèbres de leur existence. Malgré la désolation omniprésente, leur chaumière défraîchie était, à leurs yeux, un havre de chaleur et de réconfort puisqu'il était leur foyer. À la tombée du soir, lorsque la lune grimpait haut dans le ciel et que les marécages de Torséchine chuchotaient ses légendes oubliées, le vieil homme partageait avec Draven les épopées de leur peuple, des histoires marquées par le courage, le sacrifice et l'histoire mystique de la Dame des Bois.

- Grand-père, pourrais-tu me conter une nouvelle histoire ce soir ? Une que je n'ai encore jamais entendu, demanda le petit Draven, inclinant sa tête. Ses yeux d'un bleu lumineux brillaient sous la lueur des flammes de l'âtre, reflétant la curiosité insatiable de son jeune esprit. Le vieillard, installé dans un fauteuil érodé par le temps, esquissa un sourire bienveillant.

- Ah, mon garçon, j'ai effectivement une histoire pour toi, une histoire qui remonte à une époque où même les montagnes n'étaient encore que des songes de la terre. C'est l'histoire de la Dame des Bois, celle qu'on appelle aussi "Celle qui sait", déclara-t-il d'une voix aussi rassurante que le ronronnement d'un chat au coin du feu, profonde et apaisante, teintée d'un soupçon de mystère qui éveillait en l'enfant un frisson d'anticipation.

- La Dame des Bois ? C'est qui ? Et que sait-elle ? demanda l'enfant, ses yeux écarquillés par la surprise et l'excitation. Le plancher gémissait sous ses pieds nus tandis qu'il se rapprochait de son grand-père, sa chemise de nuit flottant autour de lui tel un nuage de brume.

- Oh, la Dame des Bois est une figure énigmatique, mon petit. Dans les cœurs antiques des habitants de Velen, se tisse le récit de cette femme qui a traversé les âges. Pour certains, elle n'est qu'un conte, une fable pour effrayer les enfants désobéissants. Pour d'autres, elle est bien plus tangible que tu ne pourrais l'imaginer. Le vieil homme leva les yeux vers les poutres de bois qui soutenaient le toit, comme s'il cherchait à percer les mystères du passé au-delà de leur chêne séculaire.

- Et comment est-elle devenue la Dame des Bois, grand-père ? le petit Draven s'installa confortablement sur le tapis, à côté du fauteuil, ses genoux repliés sous son menton, captivé par chaque mot que prononçait le vieil homme.

- En voilà une interrogation des plus pertinentes, dit Thorian en levant une main vers le feu, contemplant les flammes danser avec une intensité presque hypnotique. On prétend que lorsque le monde lui-même était encore jeune, la Dame des Bois vint au monde avec lui. Elle aurait germé de la sève de la première graine, intrinsèquement liée à la vie même qui était en train d'éclore autour d'elle. Sa vie s'étend à travers les millénaires, et à chaque époque, elle ingurgitait l'expérience et les enseignements que le monde avait à lui offrir. Mais avec le temps,

son esprit, jadis débordant de curiosité et de vivacité, s'est obscurci. L'immensité du savoir et de la sagesse qu'elle avait amassée a eu un coût. Draven frissonna, son cœur palpitait d'excitation mêlée de crainte.

- Que lui est-il arrivé, grand-père ? demanda-t-il, sa voix trahissant son anticipation fébrile. Un sourire empreint de mélancolie traversa le visage de Thorian alors qu'il poursuivait son récit.

- Sa quête de sens la laissa perplexe, vidée et résignée face au mystère insondable de son existence. Et ce, jusqu'à ce qu'un événement cataclysmique secoue le tissu même de la réalité. La Conjonction des Sphères déchira les cieux, déversant un torrent de créatures et de magie dans le monde. Des entités de toutes formes et de toutes tailles se répandirent sur la terre, apportant avec elles une multitude de nouvelles choses à découvrir qui transcendait même la curiosité de la Dame des Bois.

- Et que fit-elle face à cela ? interrogea l'enfant, sa voix montant dans les aigus sous l'effet de son insatiable curiosité.

- Devant ce chaos, elle vit une opportunité, celle de découvrir parmi les innombrables créatures nouvellement arrivées si d'autres êtres partageaient sa condition. Pour "Celle qui sait", c'était une chance inespérée de donner un sens à son existence.

- A-t-elle rencontré des semblables ? questionna Draven.

- Selon la légende, non. Malgré ses recherches incessantes, elle demeurait seule. Au contraire même, c'est à ce moment qu'elle comprit la source de sa détresse... Plus elle rassasiait sa soif de connaissances, plus elle se rendait compte de son isolement. Elle se retira alors dans les profondeurs des forêts de Velen, creusant la boue et l'argile, mélangeant son sang à la terre pour donner vie à trois filles qu'elle fit semblable à elle. Thorian leva trois doigts marqués par l'âge pour illustrer son propos, ses yeux fixés sur le petit garçon avec une intensité ardente.

- Des filles ? Comme maman ?, s'étonna le petit garçon, ses yeux ronds pétillant de surprise. Thorian acquiesça.

- Pas tout à fait non, ces trois filles étaient singulières. Elles étaient à son image, des reflets de sa propre existence, des êtres qui pourraient partager son fardeau, qui pourraient comprendre son désir incessant d'apprendre, d'explorer, de connaître.

- Et ont-elles réussi à l'aider ? s'interrogea l'enfant, se penchant en avant, agrippant le bas de la tunique élimée de son grand-père.

- Pas vraiment, mon garçon. Malgré l'amour et la dévotion de ses filles et de ses sujets, la Dame des Bois se trouva confrontée à nouveau à un vide insondable. Sa quête éternelle pour comprendre la signification de sa vie l'avait finalement brisée. La sagesse qu'elle avait accumulée au fil des époques se mua en un poison qui imprégna son esprit, déclenchant une folie dévorante qui s'amplifiait à chaque pulsation de son cœur. Le chaos s'installa, la région sombrant lentement dans l'abîme de la destruction. Ses trois filles ont ainsi dû agir...

- Qu'ont fait ses filles ? demanda l'enfant, trépignant d'impatience, cherchant des réponses à ses interrogations.

- Elles ont pris une décision déchirante. Elles ont décidé de mettre fin à la vie de leur mère, pensant que cela arrêterait la folie qui se répandait telle une malédiction.

L'enfant écarquilla les yeux, son cœur martelant sa poitrine.

- Elles ont tué leur propre mère ?

- Oui, elles l'ont fait. Mais même après sa mort, la présence de « Celle qui sait » perdurait, son influence continuait à tisser sa toile parmi les arbres, les ruisseaux et les animaux de la forêt. L'enfant se blottit dans son fauteuil, ébranlé par la gravité de l'histoire.

- Est-ce pour ça que les gens l'appellent la Dame des Bois, grand-père ? Thorian hocha la tête.

- Oui, la Dame des Bois a continué à vivre à travers sa forêt, son esprit s'infusant dans la nature elle-même.

- Mais, où est la Dame, demanda l'enfant. Tu l'as déjà vue toi ? Le grand-père posa son regard au loin, son esprit naviguant dans les eaux profondes du passé. Il reprit ensuite son récit avec une solennité empreinte de respect.

- Pendant des siècles, l'esprit de la Dame des Bois fut emprisonné sous le grand chêne de la colline dolente, retenu par des liens invisibles et indéfectibles. Son existence était devenue un lamento ininterrompu, une mélodie triste qui résonnait dans le labyrinthe tortueux des branches.

Sa douleur était telle qu'elle se manifestait à travers le chêne, ses branches noueuses frappant quiconque osait s'approcher trop près, peu importe leur innocence.

La voix du vieil homme se fit plus douce, presque un murmure, alors qu'il poursuivait son récit.

- Puis vint un jour où un voyageur intrépide découvrit la caverne cachée sous le chêne. Mû par un courage indicible ou peut-être par un désir de justice, le Loup Blanc brisa la malédiction qui retenait la Dame des Bois captive au chêne de la colline. L'esprit de notre Mère ancestrale fut libéré de ses chaînes, laissant derrière elle la prison de son chêne pour trouver enfin le repos.

Il marqua une pause, son regard se faisant introspectif.

- On ne sait toujours pas si le voyageur a véritablement libéré son esprit dans le monde ou s'il l'a anéanti pour de bon. Mais ce qui est sûr, c'est que le grand chêne sur la colline se tient maintenant paisible, comme un gardien silencieux sur une tombe.

Il posa à nouveau son regard sur l'enfant, ses yeux bleus emplis de sagesse et d'avertissement.

- Mais il y a une chose que tous à Velen savent bien, Draven. Des rumeurs circulent à propos d'un esprit ancien qui erre encore dans les bois, prenant la forme d'un majestueux destrier noir. Les yeux rouges de la bête brillent dans l'obscurité, une lueur sinistre qui fait écho à la folie de la Dame des Bois. Ceux qui croisent sa route sont frappés par une folie incontrôlable, une soif de violence si intense qu'elle conduit à des actes de destruction impensables menant inévitablement à la mort.

La gravité de son ton trahissait une inquiétude tangible, le vieil homme avait connu des gens, des amis, qui avaient succombé à ce sort tragique.

- Mais, grand-père, il ne faut plus aller dans le marais dans ce cas, dit l'enfant horrifié.

- Non, ne t'inquiète pas Draven, tu n'as rien à craindre de « Celle qui sait ». Un tel destin n'échoit qu'à ceux qui cherchent délibérément cette créature. Quiconque désire rencontrer cet esprit est déjà emprisonné par sa propre folie, conclut-il.

Ils restèrent silencieux pendant un moment, le vent de la nuit leur apportant le bruissement des feuilles du grand chêne à proximité, comme pour leur rappeler l'histoire qu'ils venaient de

partager. Le grand-père et le petit-fils, réunis sous un ciel étoilé, enveloppés par la douce mélodie de la nuit et le souvenir éternel de la Dame des Bois. Alors que le feu crépitait dans la cheminée et que les étoiles commençaient à scintiller dans le ciel nocturne, le vieil homme se renversa dans son fauteuil, son regard fixé sur l'enfant à ses pieds.

- Merci, grand-père, murmura-t-il, sa voix infusée d'un respect silencieux et d'un émerveillement pur. C'est la plus belle histoire que l'univers m'ait jamais confiée.

Un sourire doux, presque mélancolique, étira les traits fatigués du vieil homme, touché par la sincérité de son petit-fils.

- L'heure du sommeil est venue. Demain, le marais attendra encore notre labeur.

Alors que le petit garçon s'éloignait, son pas hésitant l'amenant vers les bras bienveillants de Morphée, le vieil homme se leva et, avec douceur, éteignit les flammes qui dansaient dans le petitâtre de la cheminée. Un dernier sursaut, une dernière danse, puis les ombres vinrent draper la pièce d'une douceur nocturne. Tandis que l'enfant s'abandonnait au sommeil, le vieil homme se tenait devant la fenêtre, les étoiles pour seules compagnes, les anciennes légendes de la Dame des Bois berçant ses pensées. Peut-être les histoires n'étaient-elles pas simplement des créations de l'imagination. Peut-être étaient-elles bien plus, des reliques du temps, des leçons de vie, des échos de notre humanité. Et même si la vérité pouvait se montrer parfois effroyable, il était essentiel de ne jamais la laisser se dissiper dans l'oubli. Car c'est au creux de ces récits que se niche notre héritage véritable, songea-t-il. Un héritage de sagesse, d'expériences partagées et de leçons apprises. Un héritage de contes et d'étoiles chuchoté sous le voile protecteur de la nuit.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés